

CHARDEAU IN TERRA COGNITA?

(L Records, dist. Cherry Red, France, 2019)



Le nouvel opus de CHARDEAU, annoncé de longue date est enfin disponible. Attachez vos ceintures!

Evolution débute sur une introduction symphonique où crépitent des violons vivaldiens, avant qu'un piano n'impulse un rythme modéré, surplombé par de douces vocalises auxquelles participe l'ami CHARDEAU. La section rythmique entre en lice sur tempo médium, une ambiance sereine se fait jour, les cordes prenant de l'ampleur.

Dream In Moscow débute sur des violons en fête, relayés par un piano animé par un pur classicisme. Le mélange piano-violon se fait onctueux, débouchant sur un thème célèbre typique du folklore russe. Les vocaux parodiques s'insèrent. La voix rocailleuse d'Alex LIGERTWOOD s'élève en même temps que le tempo se fait plus vif. Attention, il y a du monde: Mark ANDES à la basse (SPIRIT), Danny SERAPHINE à la batterie (CHICAGO), Jerry GOODMAN au violon (MAHAVISHNU), F. DECAMPS au piano, J.HOLMES à la trompette, T.ASHERTON au trombone, E.REDMOND aux flûtes et j'en passe...

Black Taj Mahal qui débute sur des sonorités de sitar jouées par T.LIVINGSTONE bénéficie de la narration de CHARDEAU. Nous sommes directement transportés en Inde, l'effet est saisissant. Johnny VAN EPS joue des claviers et du vibraphone, CHARDEAU joue des claviers basse, E.VAN EPS règle les arrangements de cordes, N. DHILLON joue des tablas et de la flûte.

Farewell Lhassa bénéficie de la narration du mythique Jean-Claude DROUOT (Thierry La Fronde!), Johnny VAN EPS joue des claviers et du vibraphone pour une prestation tout en retenue, la guitare de Martin BARRE prend des accents gilmouriens, Jason SCHEFF de CHICAGO tient la basse et M.WALKER la batterie; Francis DECAMPS apparaît aux claviers et au traitement vocal, Eddie Van EPS aux cordes, John McFEE au violoncelle, J.HOLMES à la trompette, T.ASHERTON au trombone, E.REDMOND aux flûtes. L'ensemble instrumental offre une prestation climatique et introspective.

DMZ consacré à un voyage coréen débute sur le piano Fender Rhodes audacieux et percussif de Brian AUGER, accompagné du piano acoustique de CHARDEAU, des claviers et vibraphones de Johnny VAN EPS, de la basse ondoyante de Mark ANDES, du violon de Jerry GOODMAN et de la batterie légère de K.ARONOFF.

Dans *Frisson Nippon*, les sonorités extrême-orientales sont superbement recrées par le vibraphone de Johnny VAN EPS, le violoncelle de V.PELLITER et les cordes d'E. VAN EPS, CHARDEAU assurant un superbe chant modulé à la perfection. Les chœurs acidulés sont délicieux. Lorsque la section rythmique, animée par Mark ANDES à la basse et M. WALKER à la batterie se met en branle, soutenue par le piano rythmique de CHARDEAU, la composition décolle. Le final revient vers l'ambiance climatique initiale.

Pacific Ocean débute sur le piano percussif de CHARDEAU et le saxophone moelleux de John HELLIWELL agrémentés du duo vocal CHARDEAU/KOHANN intervenant en symbiose. Le rythme de ce morceau festif est assez enlevé. On retrouve toute l'équipe précédente au niveau de l'instrumentation, avec la participation de B.LEROUX à la guitare, J.McFEE à la pedal steel, L.SUSSMAN à la clarinette, J.CLARK au cor français, les claviers et le vibraphone de Johnny VAN EPS, le violoncelle de V.PELLITER et les cordes d'Eddie VAN EPS avec Mark ANDES à la basse.

Nuna Vut démarre sur une introduction atmosphérique agrémentée par la flûte d'E.REDMOND et une narration de Jean-Claude DROUOT. Les claviers de Francis DECAMPS et Johnny VAN EPS prennent des accents climatiques, d'épisodiques percussions apparaissent, les flûtes d'E.REDMOND adoucissent, CHARDEAU intervient vocalement avec sa délicatesse et son sens des nuances habituels.

The Last Rockaway débute sur le saxophone malicieux de John HELLIWELL assorti de la batterie intrépide de M.WALKER. La guitare rythmique de Chris PINNICK de CHICAGO mène le bal, drivée par la basse tendue de Mark ANDES. Michael SADLER de SAGA s'est emparé du chant pour une prestation joyeuse agrémentée des cuivres de J.HOLMES (trompette), T.ASHERTON (trombone). Le piano rythmique de CHARDEAU et les claviers de Johnny VAN EPS renforcent un tempo endiablé.

Pablo Tequila débute sur les rythmes exotiques festifs des percussions de M.RINGQUIST, agrémentés par la guitare fluide de Martin BARRE, l'orgue Hammond de Francis DECAMPS, la trompette élégiaque de J.HOLMES. CHARDEAU toujours à l'aise dans une prestation vocale aux accents décalés qui lui vont si bien.

Macchu Picchu démarre sur un piano mélancolique de CHARDEAU agrémenté de la flûte d'E.REDMOND. Les claviers atmosphériques de Johnny VAN EPS créent le climat avant qu'un piano plus rythmique ne se fasse jour. La basse ondoyante de Jason SCHEFF se fait entendre, agrémentée de la belle

trompette de J.HOLMES, du trombone de J.ASHERTON, de la clarinette de L.SUSSMAN, et des cordes d'Eddie VAN EPS. Le violoncelle de V.PELLITER vient renforcer les tonalités graves et la mandoline de J.McFEE aux tonalités plus joyeuses. L'une des plus belles compositions de ce recueil.

Les percussions de M.MLUSHABECK sont en exergue sur *Cabale Kabyle*, associées au violon de L.SIDIQ et aux morsures de la guitare de Martin BARRE. Ce titre très festif nous permet encore d'entendre la basse de F.CHAYEB, les claviers atmosphériques distillant un super climat de Johnny VAN EPS associés aux cordes d'Eddie VAN EPS. Cet instrumental endiablé vous fera tourner la tête!

Wall Of Laments est introduit par un piano des plus doux bientôt associé au violon caressant de Jerry GOODMAN. La basse de Jason SCHEFF claque et la batterie de M.WALKER percute. La clarinette à la sonorité profonde de John HELLIWELL nous envoûte. Quelle magie dans cet instrumental des cimes!

Tchad est marqué en son introduction par le vibraphone de Johnny VAN EPS puis par les percussions festives de M. RINGQUIST. Christian DECAMPS s'empare du chant et Francis DECAMPS se montre présent à l'orgue Hammond B3. On se délecte de la guitare acoustique rythmique de Chris PINNICK de CHICAGO, du saxophone aux accents langoureux de John HELLIWELL, de la trompette radieuse et colorée de M.HOLMES. Un titre au rythme entraînant, marqué par les aspérités rock de la guitare et les synthétiseurs limpides de Johnny VAN EPS. Essayez-donc de résister à ce rythme et à l'humeur/humour décalé de ce morceau fringant.

The End? Débute sur les percussions endiablées de M. RINGQUIST associées à la trompette enjouée de J.HOLMES. Appréciez les ruptures et les ralentissements de rythmes à l'intérieur de ce morceau, enjolivé par le piano magique de CHARDEAU dont on aura finalement trop peu entendu la verve vocale mais il était entendu que le concept d'IN TERRA COGNITA? le voulait ainsi. CHARDEAU de par l'ampleur et l'ambition de cette œuvre, mais aussi par le plateau de musiciens présentés a réussi à nous surprendre - une fois de plus. Gageons que ce ne sera sûrement pas la dernière! (****½) Didier GONZALEZ

